



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Daphnis et Chloé

Opérette en 1 acte

Livret de Clairville et Cordier

Livret de censure

Paris 1860

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3115-0

Pour être représenté au Théâtre des Bouffes
parisiens.

n° 529

2 Mars 1860

Daphnis et Chloë

Personnages.

Le Dieu Pan.

Calisto _____ Bacchante

Xantippe _____ id

Locoë _____ id

Aricie _____ id

Eriphyle _____ id

Amalthée _____ id

Niobé _____ id

Daphnis _____ Jeune berger.

Chloë _____ Jeune bergère.

Un mouton.

Un site champêtre dans l'ancienne Grèce; à droite des charmilles; à gauche un berceau de feuillages sous lequel est un banc de gazon; au milieu la statue du Dieu Pan dont les jambes et une partie du corps disparaissent dans un long piedestal. On ne voit de la statue que le haut du torse et la tête.

_____ Scène 1ère _____

Le Dieu Pan en statue Calisto, Locoë, Amalthée,
Niobé

Calisto (à part)

Approchons en silence

Niobé (à part)

C'est ici qu'il viendra

Locoë (id)

Quelle douce espérance

Amalthée (id)

Je dois le trouver là

Calisto (id)

C'est Daphnis que je viens chercher

Amalthée (id)

Le seul Daphnis toucha mon âme

Niobé (id)

S'il pouvait partager ma flamme

Locoë

Daphnis ici doit se cacher

Toutes (se rencontrant)

Ensemble.

Eh ! quoi ! nous voilà toutes

Au même rendez-vous

Pourquoi nous trouvons-nous

Au même rendez-vous ?

Calisto (à part)

Ne disons rien !

Amalthée

Vous paraissez rêveuse

Calisto (à part)

Ô Ciel: cachons l'objet de mon tourment

(haut) En effet ... je pensais à notre vie heureuse

Quand nous suivions le char de Bacchus triomphant

Couplets.

I.

Alors les Bacchantes

De la terre aux cieux

Folles inconstantes

Régnaient en tous lieux !

Près du vieux Silène

Toujours en chemin

La main toujours pleine
De fleurs de raisins !
Tous nos jours
Semblaient toujours courts
Les amours (bis)
En charmaient le cours.

2.
Quels cris ! quel vacarme
Au bruit de l’Airin
N’ayant pour toute arme
Qu’un à la main
Nos tyrans suprêmes
Etaient foudroyés !
Et les Dieux eux-mêmes
Tombaient à nos pieds !
Tous nos jours
Semblaient toujours courts
Les amours (bis)
En charmaient le cours.

Calisto.
Est-ce bien possible ? ... est-il croyable que toutes
sans nous être concertées, nous nous trouvions ici en
adoration devant cette statue du plus aimé des Dieux
?

Locoé.
N’en est-il pas le plus aimable !

Aricie.
Pourquoi faut-il qu’il nous ait quittées !

Xantippe.
Qu’avait-il besoin d’aller dans l’Olympe ?

Amalthée.
Vous oubliez que c’était la fête de Jupiter.

Niobé.
Et qu’en bon fils

Calisto
Et qui sait si son départ ne nous cache pas encore
quelque nouvelle infidélité.

Xantippe
Pan, être infidèle à ses Bacchantes !

Locoé
Hélas ! pendant que nous adorons sa statue peut-être
poursuit-il encore jusqu’au fleuve Ladon quelque
nouvelle
syrinx !

Aricie
Oh ! celle-là ne serait pas dangeureuse ! une femme
qui se métamorphose en roseau.

Calisto
Tu oublies que c’est avec ce roseau que Pan à
composé sa flûte.

Aricie (à part)
Si Daphnis arrivait dans ce moment !

Niobé (à part)
Comment les éloigner toutes.

Calisto (à part)
Il faut pourtant que je reste seule ... oh ! quelle idée !
... (haut) Chères compagnes, la matinée est superbe.
Si, au lieu de nous prosterner au pied d’une de cette
statue aussi incomplète, nous allions adorer notre
cher Pan dans le temple que nous lui avons élevé sur
la montagne.

Toutes
Calisto a raison. Partons bien vite.

Calisto (à part)
Je les abandonne en route et je reviens.

Locoé (à part)
Dans un instant je suis ici.

Calisto
Venez-vous ?

Toutes
Partons.

Calisto
Air: de Robert le diable
Jeunes Bacchantes
Soyons constantes
Et le Dieu Pan nous récompensera
C’est un mérite
Mais nous partons vite

Toutes (à part)
Je reviendrai quand Daphnis sera là.

Calisto (à la statue)
Toi, chère image
D’un Dieu volage
De tes épouses reçois l’hommage
Toutes les belles
Te sont fidèles,
N’adore qu’elles
Coupe tes ailes !

Ensemble.
Jeunes Bacchantes
Etc.

Elles sortent en dansant et défilant devant la statue)

_____ Scène 2e _____

Pan (seul)
Allez, mes chéries, allez m’adorer dans mon temple,
je ne m’y oppose nullement ... Ça me fera même
plaisir si vous allez m’adorer plus loin (Le piedestal

s'ouvre, il en sort et est remplacé par sa statue qui sort du dessous) Par mon pied de chèvre ! le metier de statue est plein de charme ... ces chères petites m'en ont elles conté, de ces douceurs ! ... Et dire que tant de constance, tant de vertu sont payées par moi de la plus noire ingratitude. Dire que pendant que ces chères petites tigresses me croient occupé dans le ciel à souhaiter la fête à papa Jupin. Je m'aventure à la poursuite d'une innocente bergère ... C'est pour elle, c'est pour la petite Chloë que j'ai pris adroitement la place de ma statue. Chloë est si timide, si farouche qu'un rien l'épouvante. L'autre jour, quand elle m'a vu pour la première fois, elle s'est sauvée en criant: ah ! qu'il est vilain ! Vilain le Dieu Pan ! faut-il qu'elle soit innocente (On entend la ritournelle de l'air suivant) Qu'entends-je ? (Il remonte) et que vois-je ? ... Chloë ! Vite, dissimulons mes deux pieds de chèvre dans mon piedestal ... ah ! mais, je ne me trompe pas ... elle est avec son mouton bien aimé qu'elle mange de caresses ... dire que moi aussi, elle me mangerait de caresses, si, au lieu d'avoir des pieds de chèvre, j'avais des pieds de mouton ! (Il rentre dans son piedestal qui se referme, et la statue reste dans le dessous.)

_____ Scène 3e _____

Pan. Chloë, (conduisant un mouton, elle porte une couronne à la main)

Chloë

I.

Suis-moi dans ma course légère
 Mon bon Robin, fidèle ami.
 Toujours aime bien la bergère
 Qui ne t'aime pas à demi
 Nul mouton n'a l'âme plus douce
 Assurément
 Reste là couché sur la mousse
 Bien mollement !
 Car tu le connais mon refrain
 Qui m'aime bien, aime Robin !

Pan (parlé)

J'ai un rival dans les moutons !

Chloë

2.

Hélas ! à ta chère maîtresse
 L'a demandé plus d'un berger,
 Il l'aurait fait mainte caresse,
 Mais eut fini par te manger !
 Va ne crains pas que je te quitte
 Crois-en ma voix
 Chez un époux si je m'abrite

Nous serons trois !

Car tu connais mon refrain
 Qui m'aime bien aime Robin !

Pan

Oh ! je ne sais pas ce qui me retient (par réflexion)

Ah ! c'est mon piedestal qui me retient.

Chloë (cherchant des yeux)

Seule ... Il n'est pas encore venu.

Pan (à part)

Il ... qui donc ?

Chloë

Il m'avait dit: de bien bonne heure; près de la statue du Dieu Pan, la voila, la statue ... il n'est pas beau le Dieu Pan.

Pan (de même)

Hein ?

Chloë

Il ressemble à ce vilain satyre que j'ai rencontré l'autre jour près du petit bois ...

Pan (souriant de même)

Vilain satyre ... Est-elle primitive !

Chloë

Mais on dit qu'il est bien beau ... surtout pour les jeunes filles ... aussi je n'ai pas voulu m'arrêter devant sa statue sans lui offrir cette couronne de fleurs que j'ai faite pour lui.

Pan (de même)

Pour moi !

Chloë

Et sans lui demander sa protection ... car ... je ne sais pas ce que j'ai ... mais je souffre.

Pan (de même)

Elle souffre ... ah ! que je voudrais la guérir !

Chloë

Pourquoi Daphnis n'est-il pas ici ?

Pan (de même)

Daphnis !

Chloë

Que fait-il ? Pourquoi son absence me rend-elle toujours si triste ? Je suis pourtant bien sûre de son amitié. J'aurais désiré qu'il fût là pour offrir avec moi cette couronne au Dieu Pan; mais puisque Daphnis se fait attendre: je la lui offrirai sans lui.

Pan (de même)

Et ça me sera infiniment agréable.

Chloë (s'approchant du Dieu)

Cher Dieu Pan ... daigne, je t'en supplie, venir au secours d'une pauvre bergère qui aime et qui voudrait savoir si on l'aime.

Pan (Prenant l'intonation de Chloë)
On l'aime ...

Chloë
Tiens ! il y a un écho, ici ! (à la statue) Dieu,
protecteur de l'innocence, je viens me mettre à ta
merci.

Pan (de même)
Merci !

Chloë
Accepte cette couronne et veille sur moi toujours.

Pan (de même)
Toujours !

Chloë (étonnée)
Ah ! le charmant écho ! (à l'écho) Cher écho, veux-
tu toujours ainsi répondre à toutes mes demandes ?

Pan (de même)
Demande.

Chloë
Daphnis ne viendra-t-il pas ici ?

Pan (de même)
Si.

Chloë
Dois-je avoir confiance au berger qui porte ce nom ?

Pan (de même)
Non.

Chloë
Serait-ce un perfide ?

Pan (de même)
Un perfide !

Chloë
Lui qui aime tant mon mouton.

Pan (s'oubliant)
J'aime aussi le mouton.

Chloë
Ah ! grands Dieux ! mais ce n'est plus un écho ! (se
rapprochant de la statue) Et sans la présence du Dieu
Pan (Pan se penche la baise au front et reprend son
immobilité) Un baiser ! ... et je ne vois personne. Oh
! vite sauvons-nous ... (On entend la ritournelle de
l'air suivant) Ah ! c'est Daphnis !

Pan
Mon rival ! ... oh ! si j'avais la foudre de ce papa
Jupin.

_____ Scène 4e _____

Les mêmes Daphnis

Il accourt sur la ritournelle qui se joue forte à
l'orchestre. Daphnis dépose son bâton de berger à
côté de la statue de Pan.

Daphnis et Chloë
Je {la} vois ô bonheur
{le}

Bat moins fort mon cœur
Un transport une flamme !
A brûlé, charmé mon âme !

Chloë
Méchant, c'est toi qui sur la route
Faisais l'écho.

Daphnis
L'écho ? mais non.

Chloë
Ce n'était pas toi ?

Daphnis
Non sans doute.

Chloë
D'où ce baiser venait-il donc ?

Daphnis
Là bas je conduisais mes chèvres
Et je puis jurer que mes lèvres
N'ont jamais su prendre un baiser

Chloë (avec coquetterie)
Mais si tu m'embrassais peut-être
Pourrais-je bien mieux reconnaître
Si c'est toi qu'il faut accuser !
(Parlé - montrant sa joue)
Allons !

Reprise de l'Ensemble
Je le vois etc.

Daphnis
Mais, de quel écho parlais-tu ?

Chloë
Je ne sais ... j'étais seule et j'avais cru entendre,
mais je me suis trompée.

Daphnis
Ou bien c'était un rêve ... comme j'en fais souvent
tout éveillé

Chloë
Ah !

Daphnis (Ils se promènent en se tenant bras dessus
bras dessous)

Oui, je ne sais pas ce que ça veut dire, mais quand tu n'es pas là, je crois entendre ta voix, je crois te voir

...

Chloë
Me voir !

Daphnis
Alors mon esprit voyage ... nous nous promenons dans de superbes campagnes, nos moutons y trouvent d'immenses paturages; et pendant qu'ils broutent l'herbe tendre, tous deux nous allons nous asseoir sur un tapis de fleurs au bord d'un clair ruisseau, et là ...

Chloë
Et là ?

Daphnis
Eh bien ! c'est toujours là que mon rêve s'embrouille. Ce que je veux, ce que je ressens c'est un bonheur étrange et qui me fait un bien !

Pan (à part)
Petit scélérat !

Chloë
Mais ce rêve c'est la réalité, n'es-tu pas toujours auprès de moi ? Ces campagnes ne sont-elles pas superbes ? N'y sommes nous pas heureux ?

Daphnis
Eh bien ! non ... Près de toi j'ai souvent regretté mon rêve.

Chloë
Eh bien ! c'est gentil !

Daphnis
Ou plutôt ... Tiens, viens t'asseoir sur ce banc. (Il conduit Chloë sur un banc de gazon, au pied de la statue)

Pan (de même)
Eh ! quoi, à mon nez, à ma barbe de Pan !

Chloë
Voyons, parle, je t'écoute.

Daphnis
Veux-tu que je te dise, Chloë, je me crois malade.

Chloë
Malade !

Daphnis
Oui, ce que je ressens n'est pas naturel ... quand je n'ai pas de ces visions qui me rendent fou ... loin de toi, je suis triste, malheureux !

Chloë

Mais loin de toi, Daphnis, je suis triste et malheureuse aussi.

Pan (de même)
De par Vulcain ! je joue un joli rôle !

Daphnis
Alors, je te cherche, je t'appelle, et si je te retrouve

Chloë
Eh ! bien, tu es heureux ... toujours comme moi.

Daphnis
D'abord, oui c'est vrai, quand je te revois mon cœur bat, ma tête brûle ... je crois que je touche au bonheur, et puis

Chloë
Et puis ? ...

Daphnis
Quand je suis à tes côtés

Chloë
Comme à présent ...

Daphnis
Comme à présent ... je te regarde, je pense à mes rêves, j'éprouve mille désirs ... et je ne sais pas ce que je désire.

Pan (de même)
Petit imbécile !

Daphnis
Je suis dans l'Olympe et dans les Enfers tout à la fois. Enfin, je suis triste et malheureux comme auparavant. Que veux-tu que je te dise, je suis malade ... il faut que je sois malade pour éprouver tout ça.

Chloë
Alors, Daphnis, je suis malade aussi.

Daphnis
Toi aussi ?

Chloë
Et même je suis plus malade que toi.

Daphnis
Oh ! non ...

Chloë
Je te dis que si.

Daphnis
Oh ! c'est que tu ne sais pas comme je souffre.

Chloë
Je te dis que je souffre plus que toi ... D'abord ... (regardant a terre et poussant un cri) Justes Dieux !

Daphnis
Qu'as-tu donc ?

Chloë
Regarde !

Daphnis
Une couleuvre !

Chloë (avec effroi)
Daphnis !

Daphnis
Ne crains rien (Il prend son baton la couleuvre se roule autour)

Pan (de même)
Oh ! si j'étais à sa place.

Daphnis
La voilà, qu'ordonnes-tu ?

Chloë
Oh ! jette-la bien loin.

Daphnis
Ce n'est pas assez la punir du mal qu'elle t'a fait.

Chloë
Et le plaisir d'être sauvée par Daphnis.

Daphnis (jetan son bâton)
Au moins tu es bien sûre qu'elle ne t'a pas piquée ?

Chloë
Regarde (Daphnis prend dans ses deux mains le pied que Chloë lui abandonne)

Daphnis
Je ne vois rien.

Pan (de même)
Petit bête !

Chloë
Rien ... tu es bien sûr ?

Daphnis
Je ne vois rien que le plus joli petit pied.

Chloë
Tu trouves ?

Pan (de même)
Je trouve aussi ... ah ! je suis bien gêné dans mon piedestal quelle situation

Daphnis (se levant)
Ah !

Chloë

Quoi donc ?

Daphnis
Mon malaise ... je ne sais pas si c'est la couleuvre ou bien ton pied ... je crois que c'est ton pied ... Donne-moi ta main ... tiens, sens plutôt (Il lui met la main sur son cœur)

Chloë
Oh ! comme il bat !

Daphnis
Oui, tout à l'heure, c'était ton pied, maintenant c'est ta main ... mon Dieu, qu'est-ce que ça veut dire ?

Chloë
Ecoute, j'ai bien réfléchi et je crois savoir ce qui nous manque.

Daphnis
Tu crois ?

Chloë
Quand nous rencontrons sur notre route des bergers et des bergères, nous les entendons chanter en s'accompagnant.

Daphnis
C'est vrai, ils semblent si heureux ! que ne pouvons-nous faire comme eux.

Trio.
Si nous avons ici, Daphnis des chalumeaux (regardant la statue)
Ma voix est entendue

Daphnis
Prenons à la statue
La flûte du Dieu Pan creusée en un roseau !

Pan (parlé pendant la ritournelle)
Comment ? C'est avec cette flûte qu'ils vont apprendre ...

Daphnis
Avec ces tendres harmonies
Dont il possède les secrets
Pan évoque tous les génies
Et les nymphes de nos forêts
Pour entendre
Sa voix tendre
Du fond des eaux
Se lèvent les Naiades
Dans les roseaux
Et les chênes
Disent leurs peines
Agitent leurs rameaux !

Chloë
On dit aussi que les sons langoureux
De cette flûte enchanteresse
Mirent des larmes dans les yeux

De Diane la chasseresse

Pan (entrée)

La prude déesse
Sans cœur sans esprit
Pleurait de dépit
Et non de tendresse

Daphnis

Hélas ! cet instrument divin
En mes mains devient inutile

Chloë

Il est cependant très facile
De se rappeler le refrain
Qui charme ces campagnes.
Et que sur les coteaux
Répètent mes compagnes
En menant leurs troupeaux !

Daphnis

De ta voix si tendre
Daphnis veut l'apprendre !

Chloë

Pan, pan, pan
Le Dieu Pan
Fait pan, pan
De son pied de chèvre !
Pan, pan, pan
Et le Dieu Pan
Posant sa lèvre
Sur l'instrument

Ensemble.

Pan. Chloë. Daphnis
Pan, pan, pan, pan.
Oui, le Dieu Pan
Le Dieu Pan
Charme le tympan.

Daphnis (qui a en vain essayé de se servir de la flûte)

Tu sais le rythme et la cadence
Mieux que moi tu peux l'essayer

Chloë

Non, vraiment je tremble d'avance
Et ne ferais que begayer

Pan

Mon élève est vraiment jolie
Et je me mets de la partie
On l'a pu remarquer souvent
Pan est un Dieu très complaisant

Daphnis

Oh ! Chloë que ta voix charmante
A l'instant
Ravisse mon cœur et l'enchanter
Doucement
Voyons

Ecoutons

(Chloë prend la flûte - Pan joue)

Chloë

O prodige nouveau
Sous mes doigts inhabiles
Quoi, ce faible roseau
Rend des accents faciles

Daphnis

O prodige nouveau
Sous ses doigts inhabiles
Quoi ce faible roseau
Rend des accents faciles !

Reprise de l'Ensemble.

Pan, pan, pan, pan

Pan (parlé)

Que j'aime ce tableau naïf ... et pastoral !

Chloë (se levant)

Ah ! grands Dieux !

Daphnis

Quoi donc ?

Chloë

J'oubliais mon troupeau; voici l'heure à laquelle je
dois le conduire à la ferme de Lamon

Daphnis

Je vais t'accompagner.

Chloë

Non, reste ... Tu sais bien que Myrsale gronde
toujours quand elle nous voit ensemble ... Reste, je
reviendrai quand mon troupeau sera rentré.

Pan.

Ah ! j'en ai assez de mon rôle de statue ... suivons-
là.

(Le Dieu de pierre exactement semblable à Pan
revient sur le piedestal. Pan à la poursuite de
Chloë qui est sortie avec Robin par la droite)

_____ Scène 5e _____

Daphnis (seul)

Elle s'éloigne ... et avec elle tout mon bonheur s'en
va ... que faire en l'attendant ? ... si je dormais, le
temps me semblerait moins long ... Dormir, c'est
oublier, ou c'est rêver, et quand je rêve, c'est
toujours à Chloë ... oui, là sur ce banc, où tout à
l'heure nous étions tous les deux (se couchant sur le
banc de gazon)

Air de Psyché.

Même en fermant les yeux
Il la verrait sans doute;
Rêve que je redoute
Pour moi descends des cieus

Oui, qu'un rêve ramène
Ces maux que nous aimons ...
Pour que Chloë revienne
Dormons.

2.
Hier, je dormais là
Tout près d'un laurier rose
Sur ma paupière close
Une abeille vola
Chloë chassa l'abeille
Avec des épis blonds.
Pour que Chloë m'éveille
Dormons.

_____ Scène 6e _____

Daphnis (endormi) Les Bacchantes.

Calisto
Eh bien ! c'est entendu, puisque le même amour
nous tente, concertons nous pour soumettre Daphnis

Locoé
Les Dieux ne nous permettent pas d'être rivales.

Calisto
C'est la plus belle qui doit charmer Daphnis.

Xantippe
Sept bacchantes pour un mortel.

Amalthée
N'est-il pas le berger des amours ?

Niobé
Dis plutôt un amour de berger.

Calisto
Et quand je pense que nous l'aimons toutes sans
nous être fait de confidence.

Aricie
Je le suivais tous les matins.

Xantippe
Je le voyais tous les soirs.

Calisto
Moi, je ne l'ai vu qu'une seule fois, mais depuis ce
jour.

Daphnis (rêvant)
Chloë ! chère Chloë !

Calisto
Quelqu'un est là ?

Toutes
Daphnis !

Daphnis (se levant)

Chloë ! ... me voici (apercevant les Bacchantes)
Grands Dieux ! que vois-je

Calisto
Nous avons troublé ton sommeil, tu rêvais sans
doute à quelque bergère

Daphnis
Oui, à Chloë, qui, dans mon rêve m'appelait à son
secours, et je vais ...

Les Nymphes.
On ne passe pas.

Daphnis
O mes dames les Bacchantes, ne me faites pas de
mal !

Aricie
Te faire du mal ? Tu nous crois donc bien cruelles !

Daphnis
Laissez-moi rejoindre Chloë !

Calisto
Oh ! pour cela non, car cette Chloë, nous savons que
tu en es amoureux !

Daphnis
Amoureux ! qu'est-ce que c'est que ça ?

Calisto
Tu ne sais pas ce que c'est que l'amour ?

Daphnis
L'amour ? non.

Calisto
Oh ! fais donc l'innocent ! nous t'écoutions hier
quand tu chantais dans le bois d'orangers la chanson
de Néréa ! et tu la disais avec un feu !

Daphnis
Eh bien ?

Calisto
Comment ! Eh ! bien ! mais c'est une chanson
d'amour.

Daphnis
D'amour ?

Calisto
Et tu vas nous la dire.

Daphnis
Vous la dire ? quand Chloë m'appelle peut-être.

Toutes.
Non, tu vas rester avec nous !

Ensemble.

Les Bacchantes Daphnis
 Non, tu vas rester avec nous Ah ! je vous implore à genoux
 A nos vœux il faudra te rendre hélas ! ma Chloë va m'attendre
 Ta Chloë saura bien t'attendre Auprès d'elle je veux me rendre
 Non, tu vas rester avec nous ! Je ne puis rester avec vous

Daphnis
 Ne m'arrêtez pas davantage

Calisto
 Nous te garderons pour otage
 Ou bien pour payer ta rançon
 Tu nous diras cette chanson.

Toutes
 Nous la voulons !

Daphnis
 Oh ! sans façon
 J'aime mieux dire ma chanson !

Couplets

1.
 Neréa
 La nuit est sereine
 Neréa
 Mon âme est en peine
 Viens, du jour
 N'attendons pas le retour !
 Je me meurs sans toi,
 Apaise un si grand martyr
 Ah; cruelle, viens à moi
 Prends pitié de mon délire !
 De Neréa le sourire
 Me fait plus heureux qu'un roi !

2.
 Neréa
 L'oiseau du bocage
 A déjà
 Son plus doux ramage
 Les roseaux
 Frémissant aux bords des eaux:
 Je me meurs sans toi
 L'amour embrase le monde
 Ah ! crulle, viens à moi
 Les nymphes dansent en ronde
 Tout, le ciel, la terre et l'onde
 Aime, hélas ! excepté toi !

Ensemble.

Tout, le ciel, la terre et l'onde
 Aime hélas ! excepté toi

Calisto
 Tu le vois, tout aime ... et tu voudrais nous faire
 croire, mais tu es amoureux comme un fou !

Daphnis

Vous croyez ?

Aricie
 Comme un insensé !

Daphnis
 Vous me plaignez !

Toute
 Oh ! oui !

Calisto
 Car nous connaissons le mal d'amour !

Daphnis
 J'aurais le mal d'amour ! alors vous allez
 m'apprendre comment on en guérit.

Calisto
 Rien de plus juste. Rien de plus facile. Si tu retiens
 bien mon ordonnance

Daphnis
 Parlez ! j'écoute !

Calisto
 D'abord, il faut prendre une maîtresse jeune et jolie.

Daphnis
 Bien ! je prendrai Chloë !

Calisto
 Il faut lui faire un doux compliment.

Daphnis
 Bien: mais quand je suis près de Chloë, je suis tout
 embarrassé

Calisto
 Innocent, il faut avoir de l'audace; on lui prend la
 main ... la taille ... on lui prend un baiser (Elle
l'embrasse) comme ça ...

Daphnis
 Bien ! J'embrasserai Chloë !

_____ Scène 7e _____

Les mêmes. Pan.

Pan (se parlant à lui-même)
 Impossible de s'emparer d'elle (S'arrêtant à la vue
des Bacchantes) que vois-je ?

Calisto
 Toujours cette Chloë

Xantippe
 Tu l'aimes donc bien ?

Daphnis
 Oh ! pour l'aimer ! ...

Locoé

Et nous, comment nous trouves-tu ?

Pan (à part)

Qu'est-ce que ça lui fait ?

Daphnis

Dam ! vous êtes belle !

Eryphyle

Aussi belles que Chloë

Daphnis

Oh ! non !

Toutes

Hein !

Daphnis

C'est-à-dire, ce n'est pas la même chose ... et puis vous êtes des nymphes ... les compagnes du Dieu

Pan ...

Amalthée

Oh ! ne nous parle pas de lui.

Niobé

C'est notre bête noire

Pan (à part)

Qu'est-ce que j'entends là ?

Calisto

Il est vieux !

Xantippe

Il est bête

Locoé

Il est laid !

Pan

Oh ! les copines !

Eriphyles

Heureusement, nous en sommes débarrassées, et si tu voulais ...

Calisto (s'appuyant sur son épaule)

En son absence.

Xantippe (s'appuyant de l'autre côté)

Si tu voulais oublier Chloë

Daphnis

Moi ! l'oublier !

Toutes (l'entourant)

Pour l'amour de nous

Pan (à part)

Oh ! les scélérates ! écoutons ...

Daphnis

Oublier ma Chloë ! ... oh ! non jamais ...

Toutes (s'éloignant)

Jamais

Calisto (bas à Xantippe)

Oh ! quelle idée ...

Xantippe (bas)

Quoi donc ?

Calisto (de même)

Là dans cette gourde, j'ai justement de l'eau du fleuve Lethé !

Xantippe

Du fleuve d'oubli ?

Calisto

Qu'il en boive quelques gouttes seulement ... et ce qu'il était ... ce qu'il pensait ... il oubliera tout ... même son amour pour Chloë ! laissez-moi faire

Daphnis (qui était remonté avec les autres bacchantes)

Non, vous dis-je jamais ...

Toutes

Tu nous résistes

Calisto

Oh ! de grâce, pas de résistance violence ... Daphnis nous repousse, quoi de plus naturel, il n'a jamais assisté à nos jeux, à nos fêtes, à nos bacchanales ...

Daphnis

Vos bacchanales

Calisto

Il n'a jamais goûté l'ambrosie des Dieux

Pan (à part)

Que dit-elle ?

Calisto (lui tendant la gourde)

Tiens, Daphnis ... bois et tu seras guéri ... bois et tu seras heureux

Daphnis (prenant la gourde)

Boire ...

Pan (à part)

Sans doute quelque breuvage pour l'enivrer (se montrant) Scélérates

Toutes (jetant un cri)

Oh !

Elles sortent en entraînant Daphnis)

_____ Scène 8e _____

Pan (seul)

Ah ! la surprise, la rage (ramassant la gourde que Daphnis a laissé tomber dans sa fuite) La voilà cette liqueur enivrante qui devait porter la flamme dans le cœur de ce berger ... je m'empare de cette preuve ... elles ne pourront pas nier (regardant - à la cantonade) Mais que vois-je ? Les voilà qui entraînent Daphnis ... et je reste là à faire le pied de grue sur mon pied de chèvre ! vite courons.

Chloë (au dehors)

Daphnis ! Daphnis !

Pan.

Chloë ... ah ! j'aime mieux cette vengeance là ... Lamon et Mirsal qui venaient au devant d'elle, m'ont empêché de lui parler tantôt, mais elle est seule à présent et je vais pouvoir

_____ Scène 9e _____

Pan. Chloë.

Chloë

Air: file, file Jeanne

Ah ! que peut-il faire ?

Ô douleur amère !

Je me desespère

Il est loin de moi;

Quelle est ma souffrance !

Pendant son absence,

Je pleure en silence

Et ne sais pourquoi

Vite, vite, vite, oh ! reviens vite !

Chloë te désire et t'attend

Elle t'attend

N'entends-tu pas sa voix qui

A venir calmer son tourment

Cruel tourment !

Vite, vite, vite, vite, vite, Daphnis, reviens vite !

Plus d'ennuis

Plus d'ennuis

Près de toi, Daphnis !

Pan

Ah ! bravo ! bravo !

Chloë

Ah ! juste ciel ! (Elle veut se cacher)

Pan.

Mais, n'aie donc pas peur ... c'est moi ... Le Dieu

Pan, que tu invoquais ce matin

Chloë

Le Dieu Pan !

Pan.

Je t'écoutais avec un plaisir ... Tu chantes comme Apollon, Dieu de la médecine ... et de la musique !

Chloë

Vous trouvez ?

Pan.

Je n'aime plutôt pas Jupiter !

Chloë

Je n'ai pourtant guère envie de chanter ... Je suis bien triste !

Pan.

Oui, je sais ... Je vous ai entendu ce matin et je connais le mal qui vous afflige.

Chloë

Vous le connaissez ?

Pan (lui criant dans l'oreille)

C'est l'amour.

Chloë

L'amour ... c'est ... c'est un ... c'est une ... c'est assez difficile à expliquer ... mais quand on a tant de l'intelligence

Chloë

Oh ! je crois que j'ai beaucoup d'intelligence

Pan.

Nous allons développer ça ... D'abord pour faire l'amour il faut prendre un amoureux

Chloë

Un amoureux !

Pan.

On appelle ainsi celui que le cœur préfère

Chloë (à part)

Ah: bon, je prendrai Daphnis pour amoureux !

Pan.

Et il ne faut pas se facher quand cet amoureux vous serre la main, comme ça

Chloë (dont il serre la main)

Et faut-il que je serre aussi, moi, Dieu Pan ?

Pan.

Oui, oui, serre Pan (à lui-même) Ah ! j'en fais un fameux de serpent !

Chloë (à part)

Oh ! comme je vais serrer la main de Daphnis (haut)
Ensuite ?

Pan.

Ensuite ... Il faut se laisser prendre la taille, comme ça, sans murmurer

Chloë
Je ne murmure pas (à part) Dire que cette jolie idée
là n'est pas venue à Daphnis !

Pan (à lui-même)
Elle est d'une docilité ! une élève qui ira loin !

Chloë
Est-ce tout ?

Pan.
Oh ! nous ne faisons que commencer

Chloë
Je voudrais bien savoir la fin

Pan.
Patience, ça va venir ... quand la taille est prise ...
comme la tienne ... (à lui-même) Elle est très bien
prise, sa taille (haut) Il arrive quelquefois que
l'amour prend encore des baisers

Chloë
Ah ! l'on prend des baisers.

Pan
C'est l'usage ... un vieil usage, mais qui n'en est que
plus respectable

Chloë
Et comment ça se prend il un baiser ?

Pan
Tu tiens à le savoir ?

Chloë (à part)
Pour le dire à Daphnis

Pan.
Eh ! bien, voilà ce que c'est (Il l'embrasse)

Chloë (s'échappant)
Oh !

Pan.
Eh ! quoi, tu fuis !

Chloë
Ce baiser.

Pan.
Tu t'effarouches déjà.

Chloë

Air: de IIIe Couder
Quoi, vous allez m'apprendre

Pan.
Tout

Chloë
Mais pourrai-je comprendre

Pan.
Tout

Chloë
Vous savez pour m'instruire,

Pan
Tout

Chloë
Et vous allez me dire

Pan
Tout

Chloë (à elle-même)
Quel bonheur ! Si Daphnis était là !

Pan (Prenant la gourde)
Quelle idée ... cette liqueur qui devait enivrer mon
rival, oui. J'y puiserai de nouvelles inspirations (Il
boit et tout-à-coup s'étonne) Ah ! c'est drôle, me
voilà ici ... je me croyais là bas !

Chloë
Parlez, j'écoute !

Pan
Plait-il ?

Chloë
Je vous attends ...

Pan
Vous attendez quoi ?

Chloë
La fin de la leçon

Pan
De quelle leçon ?

Chloë
Air: précédent
Mais vous devez comprendre

Pan
Rien

Chloë
N'alliez-vous pas m'apprendre

Pan
Rien

Chloë
J'espérais pour m'instruire

Pan

Rien

Chloë
Que vous alliez me dire

Pan
Rien !

Chloë
Rien ... toujours rien, et tout-à-l'heure c'était tout,
toujours tout ... ah ! Dieu Pan, c'est bien mal de vous
moquer d'une pauvre fille comme moi !

Pan.
Hein ! quoi ? qu'est-ce que vous dites ? est-ce que je
vous connais ... qu'est-ce que j'étais donc venu faire
ici ... je ne m'en souviens plus (s'écriant) ah !
(s'interrogeant) quoi ? Pourquoi ai-je dit: ah ! ... Je
pensais à quelque chose ... à quoi ? c'est drôle ... je
ne me rappelle plus ... tiens ! et voilà que je m'en
vais (En parlant ainsi, il s'est éloigné et il commence
à disparaître quand il rentre tout-à-coup en s'écriant
de nouveau:) ah ! (Puis il sort en disant) Non, c'est
fini, je ne m'en souviens plus.

Chloë
Ah ! mon Dieu ! Est-ce que le Dieu Pan devient fou
... et Daphnis qui devait m'attendre ici ... où donc
est-il ?

Daphnis (en dehors)
Victoire ! Victoire !

Chloë
J'entends sa voix !

_____ Scène 10e _____

Chloë. Daphnis

Daphnis.
Ah ! te voilà ! que je suis heureux !

Chloë
Mais d'où viens-tu ?

Daphnis
Je quitte les Bacchantes !

Chloë
Les Bacchantes ?

Daphnis
Des petites femmes bien charmantes ... Je ne
voulais pas les écouter ... mais, elles m'ont dit ...

Chloë
Elles t'ont dit ? ...

Daphnis
Oui, d'abord, ce que nous prenions pour une
maladie, c'est un sentiment.

Chloë
Ah !

Daphnis
Un sentiment qui se nomme ?

Chloë
L'amour !

Daphnis
Ah ! tu sais !

Chloë
Va toujours Et puis

Daphnis
Quand deux jeunes gens, homme et femme, s'aiment
d'amour ... on s'en aperçoit par l'embarras qu'ils
éprouvent l'un près de l'autre ...

Chloë
Ah !

Daphnis
Il faut que le jeune homme prenne la main de la
jeune fille, comme ça

Chloë
Oui, je sais ...

Daphnis
Tu sais !

Chloë
Va toujours Et puis ...

Daphnis
Ensuite qu'il lui prenne la taille, comme ça

Chloë
Oui, je sais !

Daphnis
Tu sais !

Chloë
Va toujours et puis

Daphnis
Ensuite qu'il l'embrasse comme ça

Chloë
Oui, je sais !

Daphnis
Tu sais !

Chloë
Va toujours

Daphnis
Mais si tu sais tout !

Chloë
Hélas ! non, voilà tout ce que je sais ... Dis-moi bien vite le reste.

Daphnis
Air: de Coudre (2e acte des représentants)
On lui dit: Je t'adore

Chloë
Bien.

Daphnis (l'embrassant)
Puis on l'embrasse encore

Chloë
Bien

Daphnis
On conduit sa bergère ...

Chloë
Bien

Daphnis (la conduisant sur un banc)
Sur un banc de fougère

Chloë
Bien.
(Parlé) Après ! après !

Daphnis
Après !

2e Couplets
On fait asseoir sa belle ...

Chloë (s'asseyant)
Ah !

Daphnis (de même)
On s'asseyait auprès d'elle ...

Chloë
Bah !
Et puis ? ...

Daphnis
Alors, on cause bas
Et puis ...

Chloë
Et puis ...

Daphnis (se levant)
Je n'ose pas.
